

La bénédiction par l'image

Dans l'Armée de Marie, nous savons les grâces qui accompagnent la bénédiction par l'image. Étant membre de l'Armée de Marie depuis 20 ans, j'ai, en 1986, à son insu, consacré ma belle-mère Mme Florida Courchesne par ce rituel apparenté aux sacramentaux.

Tout au long de sa vie, son amour pour Marie s'intensifia. Le 5 décembre, elle manifesta de la douleur et de la faiblesse plus qu'à l'habitude. Étant présente avec mon mari et ma belle-soeur, je dis que Marie pouvait lui offrir un beau cadeau le jour de l'Immaculée Conception, le 8 décembre: celui de lui accorder la grâce d'«aller la voir un jour au ciel», chant qu'elle affectionnait particulièrement.

Le 6 décembre, son médecin l'examina et constata qu'elle pourrait partir dans une semaine ou plus tard, car des malades ont un regain de vie avant le grand départ. Elle s'envola vers le ciel le 8 décembre

2004, vers 10 heures de l'avant-midi, deux jours après la visite du médecin.

De retour à la maison le 8 décembre au soir, je dis à mon mari: «Et si c'était l'Immaculée Conception représentée sur l'image?» Il s'était écoulé beaucoup de temps depuis la dernière fois où j'avais pris connaissance de l'image. J'avais oublié. En fouillant dans mes archives, voilà que je trouve la lettre et l'image de la consécration sur laquelle figurait Marie. C'est alors que j'ai eu une belle émotion: la Sainte Vierge debout dans la grotte de Lourdes, les mains jointes, entourée des mots: «Je suis l'Immaculée Conception.» C'est beau, n'est-ce pas?

Le lendemain de sa mort, soit le 9 décembre, c'était l'anniversaire de naissance de sa fille Lucie décédée depuis 29 ans. Elle lui a réservé une surprise... La famille se réunit pour décider de la date des funérailles. Pour différentes raisons, le lundi 13 décembre l'emporta sur le samedi 11 décembre. Mon mari, heureux de la grâce du 8 décembre ac-

cordée à sa mère, demanda à Christiane Leblanc (membre de l'Armée de Marie) si l'on pouvait, pour les funérailles, retenir les services de la Chorale Fidelys. Il voulait que sa mère soit comblée de beaux cantiques à Marie.

Christiane accepta (c'était sa seule journée libre) en me disant: «Le 13 décembre, c'est la fête de sainte Lucie.» J'en fus encore émue, car je n'en savais rien. Ainsi Lucie, sa fille, l'attendait Là-Haut, en la fête de sa patronne. Quelle délicatesse de la Sainte Vierge! Cette grand-maman, mère de 12 enfants, méritait bien ces trois grâces:

- sa mort le 8 décembre,
- ses funérailles le jour de la fête de sainte Lucie,
- la Chorale de l'Armée de Marie.

Elle est décédée à l'âge vénérable de 93 ans. C'est la maladie d'Alzheimer qui l'emporta. Elle ne reconnaissait plus ses enfants, et pourtant elle se souvenait des paroles des cantiques et des ave.

Pierrette B.-Courchesne